

# LES RONGEURS



## Tête de Lapin et Lapin de garenne

L'ordre des rongeurs est celui qui, de tous les mammifères, contient le plus grand nombre d'espèces. Le caractère principal des rongeurs, est dans la conformation de leurs dents et surtout de leurs incisives, taillées en biseau et qui, *croissant sans cesse*, forcent l'animal à les user, en rongéant, c'est-à-dire en coupant sa nourriture, mais aussi des substances qui n'ont pour lui aucune valeur alimentaire.

Si l'une des incisives vient à se casser, l'incisive supérieure ne pouvant plus s'user, se développe en dehors de la bouche, quelquefois si démesurément que l'animal ne peut plus mâcher et meurt de faim ; (Voir cette vue dans la feuille de l'âge tertiaire).

Les rongeurs n'ont pas de canines ; entre les incisives et les molaires, il y a un intervalle libre, qu'on appelle *barre*; les molaires sont de véritables râpes, la mâchoire inférieure pouvant avancer et reculer d'avant en arrière et d'arrière en avant.

Les moyens de défense des rongeurs contre leurs ennemis, qui sont surtout les carnivores, sont au nombre de trois :

- 1° *Dissimulation* : petite taille, robe couleur terne.
- 2° *Habitation* : ils se terrent dans des trous (terriers) (lapins), se perchent aux arbres (écureuils), construisent des habitations sous l'eau (castors), ont des épines (porcs-épics).
- 3° Ils ont souvent des jambes pour fuir avec rapidité (lièvre).

## Le Lapin de garenne

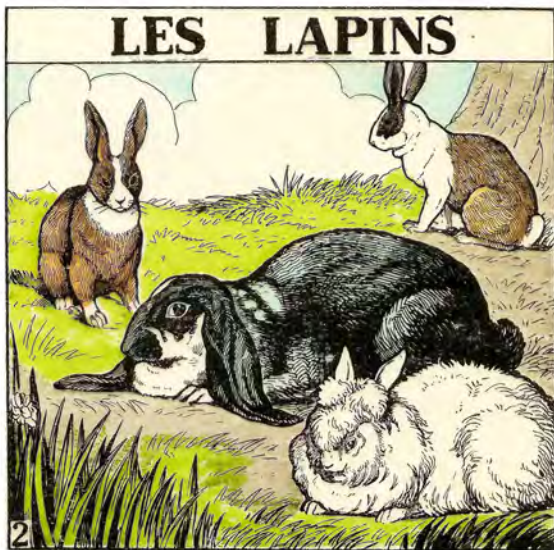
C'est le lapin sauvage qui a donné naissance aux lapins domestiques. Il habite les clairières des bois, les endroits buissonneux où il creuse son terrier, dans le sol. Son ouïe est très fine, et grâce à ses longues oreilles qu'il dirige en pavillons de tous côtés, il perçoit les moindres bruits et s'enfuit immédiatement dans les galeries qu'il a ménagées sous la terre.

Pour le chasser, on emploie le *furet* (voir leçon *Petits Carnivores*), qui l'oblige à sortir de son terrier. Plus simplement, aujourd'hui, on utilise des "block-terrier" cônes en fil de fer, qui permettent de sortir du terrier mais non d'y rentrer, il suffit alors de quelques heures de patience à l'affût, pour tirer ce gibier dont la chair est estimée.

Introduit en Australie, ce rongeur a tellement pullulé, qu'il est devenu un fléau. Le gouvernement a d'abord institué des primes pour sa destruction, puis s'est adressé au savant Pasteur, qui a trouvé le microbe nécessaire et suffisant pour les faire crever, mais alors les bénéficiaires de primes ont prétendu que le microbe Pasteur, atteignait n'importe quel gibier, de sorte que l'Australie chasse le *Lapin*, tout en le protégeant.

Quelques grands fermiers ont même imaginé de faire des battues où les lapins, poussés dans un enclos entouré de fils de fer électrisés, viennent se faire électrocuter. Ils sont ensuite vendus au marché.

Les lapins de garenne se nourrissent de plantes, comme le thym, de légumes, d'écorces tendres ; leur chair est très bonne à manger.



### Les Lapins domestiques

Les races élevées en France sont nombreuses. Il y a le lapin Normand gris-fauve, le plus commun, le géant des Flandres, le lapin argenté bleu-ardoise, le lapin Angora, le géant russe, le petit russe, tous deux blancs, etc.

On n'a jamais fait fortune en élevant des lapins ; l'importance de l'élevage ne doit pas dépasser celui des «restes», qui seraient perdus sans les lapins. Pourtant, depuis quelques années, l'élevage des lapins a pris une certaine extension. En effet, l'usage des fourrures a amené l'utilisation des peaux de lapins, que l'on sait tanner et teindre en toutes nuances, pour imiter les fourrures de prix.

Le manger des lapins doit être sec, mais c'est une erreur de croire que les lapins ne boivent pas; ils boivent peu en raison de la verdure qu'ils dévorent, et urinent abondamment. On doit leur donner un peu de sel (un gramme par jour et par lapin).

Pour élever des lapins, il faut d'abord construire un clapier, facile à nettoyer. Un plancher double à claire-voie, sur lequel repose la litière, permet à cette dernière de rester sèche, les urines s'écoulant par le plancher inférieur, un peu incliné.

Une porte grillagée de fil de fer permet à l'air et à la lumière d'entrer facilement dans le clapier.

Les mâles doivent toujours être séparés des femelles, qu'ils maltraitent.

La femelle met bas, au bout de 33 jours, une nichée de petits lapins, que l'on sèvre à 6 semaines.

Pour tuer un lapin, il vaut mieux substituer "au coup du lapin", une traction de la colonne vertébrale, obtenue par un mouvement sec en tenant la bête par le cou et les pattes de derrière. L'auteur de la conférence estime qu'un écolier de 14-15 ans, devrait s'exercer à tuer à la maison, le lapin destiné à la consommation familiale. Tuer, dépouiller et vider un lapin ou un poulet, est une leçon d'histoire naturelle, qui vaut mieux que 10 leçons à l'école.



### Le Lièvre

Le lièvre a un pelage fauve ou gris; ses jambes de derrière, trois fois plus longues que celles de devant, lui permettent de courir « comme un lièvre » !

Il dort les yeux ouverts et possède une oreille d'une extrême finesse.

Il gîte au hasard du temps, qu'il prévoit bien, à la belle étoile ou sous un arbre, un buisson, pour ne pas être mouillé.

Le lièvre est poltron; au moindre bruit, il détale rapidement.

On le chasse avec des chiens dressés et sa chasse est fatigante, car lièvre et chiens ont des jambes et il faut les suivre. Mais c'est un très bon exercice de marche.

La femelle du lièvre, s'appelle *hase* et ses petits des *levrauts*.

Dans les pays arctiques, les lièvres sont blancs, pour se confondre avec la neige et échapper aux chiens polaires et aux gloutons.





## Les Rats

### Rat noir Surmulot

La famille des rats a de nombreux représentants; nous allons décrire les principaux, parce que la "question du rat" préoccupe aujourd'hui tous les Hygiénistes. Le rat par sa fécondité (un couple peut donner cent rejetons en un an), est devenu un véritable fléau pour l'Homme, et une Association internationale de savants, a été créée pour répandre la notion des moyens raticides et préparer les mesures internationales propres à la destruction de ces rongeurs répugnants.

On peut classer, comme le bon *Lafontaine*, les rats en deux grandes familles :

*Les rats de villes.*

*Les rats des champs ou campagnols.*

Occupons-nous d'abord des premiers.

L'Histoire ne relate pas leurs méfaits en Gaule et en "France" ; on n'y connaissait qu'un petit rat des champs (le mulot), mais après les Croisades, ramené par les nefes des Croisés, le Rat noir, ou Rat de ville du fabuliste, se répand en France ; il y prospère avec tranquillité pendant trois ou quatre siècles, dans nos greniers, où les chats ramenés eux aussi par les Croisés, leur font une chasse, qui limite leur fécondité. De plus, les égoûts, les montagnes de détritrus, conséquence des grandes agglomérations modernes, n'existaient pas.

Mais voilà qu'en 1727, une migration de "Rats de Chine", dont on ignore la cause, comme on ignore la cause des migrations humaines des temps reculés (fécondité et famine probablement), amène en Europe le "Rat brun", le fameux "*Surmulot*".

Ces Rats, descendant en 1727 (on connaît la date), des pentes de l'Oural, traversent par milliers le Volga, périssant par milliers durant la traversée et s'installent dans les plaines de l'Ukraine, riches en gibiers de toutes sortes.

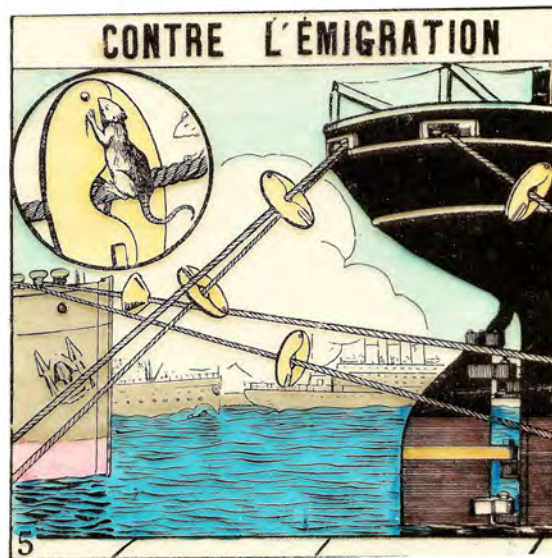
Vers 1750, ils apparaissent en Poméranie; en 1753, on les signale pour la première fois à Paris, dans le Jardin des Plantes, où Buffon les observe et les décrit.

Le Surmulot est plus grand et plus fort que le Rat noir; il est plus vorace, il commence par manger son rival, qui s'enfuit vers l'ouest, où il est bientôt rejoint par le " Surmulot " lui-même, et finit presque par disparaître.

Le Surmulot ou Rat d'égoût, regne aujourd'hui en maître dans les villes modernes.

Pour donner une idée de sa voracité, signalons ce fait historique: Au début du XIX<sup>e</sup> siècle, à l'abattoir déquarrissage de Montfaucon, les Surmulots de Paris, en *une seule nuit*, accourus au festin, firent disparaître 45 chevaux !

La grande guerre a montré la petite guerre qu'il a fallu soutenir contre ces audacieux ennemis, qui pullulaient dans les tranchées.



### La Guerre aux Rats

On peut estimer qu'il y a trois fois plus de rats que d'hommes ; qui peut calculer ce qu'ils dévorent comme blé, marchandises, dans les entrepôts ! Non seulement ils mangent, mais ils détériorent les ballots d'étoffes, rongent les portes, les poutres de bois jusqu'aux tuyaux de plomb; rien ne résiste à leurs dents.

Et comment s'en débarrasser? on a essayé tous les moyens, les poisons d'abord, les gaz asphyxiants ensuite, puis on a donné des primes, et les chasseurs ont élevé des rats ou fabriqué des queues de rats artificielles. Les rats se défendent des gaz en s'enfonçant dans leur trou, tournent le dos au courant mortel et se gonflent pour fermer hermétiquement le passage du gaz.

Les ratières sont des armes enfantines devant le fléau

Les chiens, hélas ! sont souvent victimes des rats, car il est aujourd'hui prouvé que non seulement le rat transmet la peste, mais aussi la rage.

Le virus Danyse, mélangé avec du blé fait bien crever les rats, les rats sains dévorent volontiers les cadavres des crevés et crèvent à leur tour, mais quelques-uns «en reviennent» et inoculés, recommencent à se multiplier, et leurs descendants vaccinés se rient du virus et comblent rapidement les places des décédés !

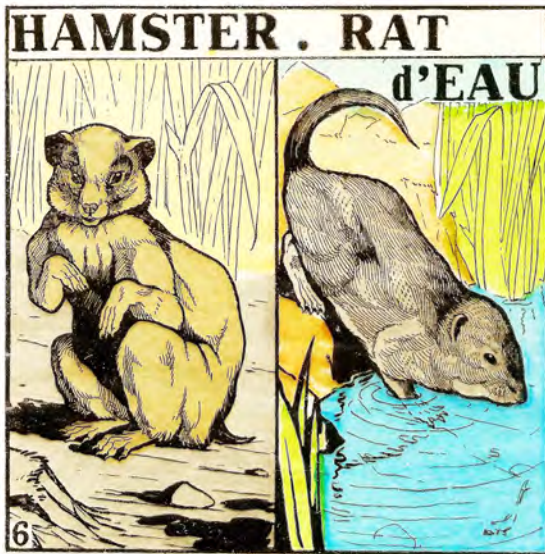
Et alors, rien à faire? mais si. Le rat est un véritable parasite de l'Homme sale comme le pou, et le seul moyen de le faire disparaître est de l'empêcher de manger par la propreté. Un rat à la portion congrue ne songe pas à fonder une famille ! c'est là un phénomène assez général dans la nature. Une poule bien nourrie donne 300 œufs par an, mal entretenue elle pondra 50 œufs au plus, et même pas du tout.

Il faut donc que tous les entrepôts, les magasins, les écuries soient étanches, le ciment est un adversaire terrible du rat, il faut que les «poubelles» des maisons soient bien recouvertes la nuit ; il faut que la propreté règne autour des marchés, des abattoirs, dans les gares.

Le jour où le surmulot crèvera la faim dans les villes modernes il disparaîtra par inanition.

Une autre remarque a été faite, c'est que les chats trop bien nourris ne font plus la chasse aux rats, et le Docteur Loir a entrepris de sélectionner une race de chats «ratiers», et il a réussi. De véritables haras pour chats sont aujourd'hui en pleine prospérité, les chats ratiers se vendent bien pour les navires, les grands docks, les grands magasins.





### Le Hamster et le Rat d'eau

Le Hamster commun qui habite l'Alsace et l'Allemagne est plus grand que le Rat ; sa robe est brune, sa queue velue et courte; il a les deux côtés de la bouche prolongés en sacs ou abajoues comme beaucoup de singes. Ces abajoues sont des magasins provisoires où il place momentanément ses larcins qu'il transporte dans sa demeure souterraine. Il vole surtout des grains. Un Hamster peut amasser un quintal de blé dans une année, et en Allemagne on marque les années à Hamsters comme ailleurs on marque les années à hannetons.

Le Hamster forme la transition entre les Rats proprement dits et les Campagnols.

Le Rat d'eau est un Campagnol amphibie; son pelage est brun-gris teinté de roux; il habite des trous au bord des rivières, se nourrit de racines, de frai de poisson, de grenouilles, et s'attaque même aux poissons de grande taille.



### Les Campagnols

Il y a plusieurs espèces de Rats des champs ou campagnols.

Le *petit Rat des moissons* (12 cm.), fauve sur le dos, blanc en dessous, est très répandu ; il construit un nid au milieu des tiges de blé, et l'hiver venu, il se retire dans les granges et meules de foin. Les poules leur font la chasse et les tuent à coup de bec.

Le *Campagnol agreste*, plus grand (0 m. 16), est surtout le fléau des campagnes, car il est très prolifique; en une année une femelle peut mettre bas jusqu'à 50 petits qui eux-mêmes se reproduisent à l'âge de 2 mois.

Pour se débarrasser des rats dans les campagnes on leur donne du pain de baryte, 1 kilogramme suffit pour dératiser un hectare.

L'institut Pasteur prépare un virus qu'on mélange avec des appâts. Ce virus est sans danger pour les autres animaux.



## LOIR . ECUREUIL



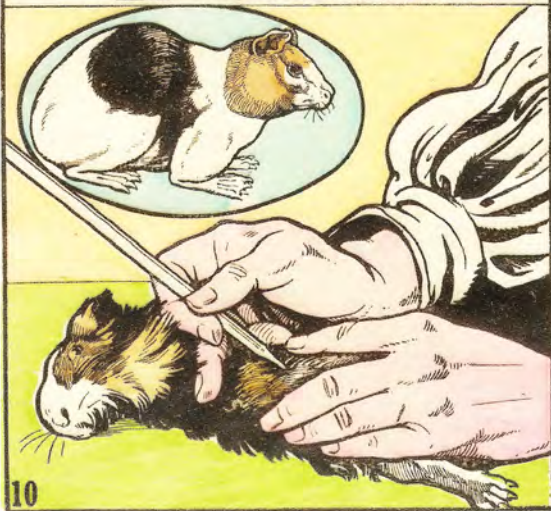
### L'Ecureuil et le Loir

L'Ecureuil est remarquable par sa forme gracieuse, sa longue queue touffue en panache, ses yeux pleins de feu, sa physionomie fine.

Il est sur les arbres, aussi agile que les oiseaux; il ramasse les noix et les cache pour l'hiver; son petit cri et son petit grognement sont bien connus des chasseurs. Il est vif. En captivité, on lui fait tourner une petite roue, ce qui permet d'admirer son agilité. (Voir notre leçon sur les mouvements).

Le Loir, qui n'est pas un Rat, ressemble beaucoup à l'Ecureuil; il se nourrit de châtaignes, de fruits sauvages, loge dans les trous des arbres; c'est un hibernant.

## LE COBAYE



### La Cobaye ou Cochon d'Inde

Originaire du Brésil et de la Guyane, ce petit animal, long de vingt à vingt-cinq centimètres, a rendu et rend encore d'immenses services à la Science. On l'élève dans tous les Instituts Pasteur, pour expérimenter sur lui, les virus et les sérums de toutes sortes de maladies.

Son pelage est de couleur variable, mais surtout blanc parsemé de taches noires ou rousses; sa chair est bonne à manger et son élevage devrait être préféré à celui du lapin.

### Marmotte et Gerboise

La Marmotte est un rongeur grand comme un lapin, remarquable par sa grosse tête et ses membres courts. Elle ressemble à un ours minuscule, et comme l'ours, on la dresse à danser, à gesticuler.

On l'appelle Marmotte, parce qu'elle adore le lait et que lorsqu'elle le boit, elle fait entendre un petit murmure de contentement, elle *marmotte*.

C'est un animal hibernant, qui vit surtout dans les régions élevées des Alpes, où elle creuse des terriers en forme d'un Y, placé sur sa tranche. La branche d'en haut servant de logis, celle d'en bas de water-closet.

Les petits Savoyards qui, jadis avaient la spécialité de ramoner les cheminées, emportaient toujours avec eux une petite Marmotte apprivoisée, dressée. En la montrant dans les rues, ils s'assuraient contre les jours de chômage de leur métier.

La *Chinchilla*, qui habite les Andes (Amérique du Sud), est une sorte de Marmotte, dont la fourrure est gris-noirâtre, ondulée de blanc, et les pattes blanches; elle est extrêmement recherchée - d'autant plus recherchée - que son espèce devient plus rare. Elle s'apprivoise et l'on essaye actuellement son élevage, pour conserver le magnifique revenu de sa fourrure.

## GERBOISE - MARMOTTE





### **Gerboise et Por-Epic**

Le caractère distinctif de ces rongeurs, est la grande disproportion qui se trouve entre les jambes de derrière et celles de devant. Des oreilles extrêmement grandes, de gros yeux, donnent à sa physionomie une expression pittoresque.

En réalité, les Gerboises ne marchent pas, elles sautent par bonds d'un mètre; elles ne dorment que le jour, jamais la nuit, se nourrissent d'herbes, de grains, comme les lièvres, et creusent des terriers comme les lapins.

On trouve les Gerboises dans les contrées sablonneuses du nord de l'Afrique, de l'Arabie.

### **Porc-Epic**

On reconnaît facilement cet animal aux piquants roides, aigus, noirs et blancs, susceptibles d'être redressés, qui couvrent son corps et le défendent contre ses ennemis.

Il est long d'environ soixante centimètres et ressemble au cochon par sa chair et son grognement. Il a le museau fendu comme les lièvres et les pattes armées d'ongles.

On le trouve dans les pays chauds, mais on peut l'élever dans les pays tempérés.

Il adore manger les serpents et pour les attrapper, il se met en boule et se roule jusqu'à ce que des piquants aient transpercé sa proie.

Sa chair peut se manger, mais elle est un peu fade.

### **Le Castor**

Le Castor est certainement le rongeur le plus rongeur et le plus intelligent. On lui donnait au moyen-âge le nom de Bievre. La Bievre, ancienne rivière qui traversait Paris, était la rivière où vivaient alors de nombreux Bievres ; actuellement, la civilisation les a refoulés dans l'Amérique du Nord.

La taille d'un Castor peut atteindre un mètre de longueur ; il possède une grande queue ovale, recouverte d'écailles, qui lui sert de gouvernail pour maçonner, car le Castor, personne ne l'ignore, est un grand Ingénieur hydraulicien; comme il bâtit des maisons qui ont jusqu'à 2 mètres de diamètre, au milieu de l'eau, il faut qu'il assure un niveau constant du lit de la rivière, et pour ce faire, il n'hésite pas à construire des digues, pour se protéger des crues. Ces digues sont faites de branches entrelacées, que le Castor a patiemment rongées, et qu'il transporte par flottage, jusqu'à l'emplacement de la digue.

Chaque hutte de Castor se divise en deux compartiments : l'étage supérieur, toujours sec, est son habitation; l'étage inférieur, sert à emmagasiner ses provisions de noisettes, jeunes écorces, et communique seul avec l'extérieur.

Le Castor nage très bien sous l'eau.

Les villages de Castors comprennent souvent 25 à 30 grandes cabanes, contenant chacune dix, douze et même vingt Castors.

C'est en hiver qu'on leur fait la chasse parce que c'est à cette époque que leur fourrure est bonne; elle atteint un prix très élevé dans l'industrie de la pelleterie. (*Le film Baby est très intéressant, et terminerait très bien cette leçon.*)